

LES LANGUES

LIENS DE CIVILISATION

Outil de communication international, l'anglais est, des 6000 langues, la plus étudiée dans le monde. Celles qui ne sont pas enseignées sont menacées de disparition.

Les six milliers de langues actuellement parlées par l'humanité jouissent d'une extension très variable, allant d'une domination mondiale potentielle pour quelques-unes à une solide implantation locale pour deux centaines d'autres, et à une menace de disparition proche pour les milliers restantes. Et la vision de cette situation complexe peut être facilitée par des cartes illustrant ce phénomène comme par l'énoncé parallèle des bilans historiques de chaque catégorie.

LANGLAIS, LANGUE NÉE CRÉOLE

Dans le monde actuel, au début du XXI^e siècle, la langue dominante est incontestablement l'anglais. Ce n'est pas la plus parlée, car le chinois et le hindi, par exemple, ont beaucoup plus de locuteurs, mais c'est la plus répandue géographiquement sur l'ensemble de la planète. À la fois par la dispersion des anglophones natifs, mais, plus encore, par celle de ses locuteurs seconds. L'anglais a une diffusion planétaire due, initialement, à l'expansion de l'Empire colonial britannique, puis à l'influence américaine qui, au XX^e siècle, l'imposa comme langue diplomatique internationale à l'égal du français. Et, enfin, aux organisations internationales qui ont tendu à l'utiliser partout en première place. Processus continu et irréversible qui s'exerce dans tous les domaines d'une mondialisation galopante.

L'anglais est, à son origine, une langue mixte, une sorte de créole, apparue dans les îles Britanniques, où, sur un substrat germanique hérité des parlers de la masse des

immigrants anglo-saxons issus d'Allemagne, furent surimposés des emprunts à la langue française, qui était celle des conquérants venus de Normandie au XII^e siècle et devenus la classe noble du pays. L'anglais se constitua donc à travers l'ensemble du Royaume-Uni, qui couvrait les îles Britanniques, en supplantant les langues celtes des premiers autochtones, qui disparurent, comme le comique et le mannois au XIX^e siècle, ou dont l'usage ne cessa de reculer comme c'est encore le cas du gallois, de l'irlandais et du gaélique d'Ecosse.

Puis, il devint la langue principale des colonies de peuplement britanniques à travers le monde, telles que les États-Unis, et les futurs dominions que devinrent l'Irlande, le Canada, l'Afrique du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Mais, aussi, de nombreux pays à population autochtone restée numériquement dominante dans les Antilles, l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Asie ou l'Océanie agrégés à l'Empire colonial britannique. Ce qui en a fait aujourd'hui la langue officielle ou administrative d'environ 75 pays groupant plus de 2 milliards d'habitants, soit un tiers de la population mondiale, dans plus d'un tiers des États indépendants. Et qui, selon l'Unesco, serait donc la langue première de plus de 375 millions de personnes. Plus un nombre équivalent la pratiquant comme langue seconde. Et, enfin, d'environ 750 millions l'ayant apprise comme langue étrangère. Donc au total environ 1,5 milliard, soit le quart de l'humanité.

De nos jours, l'anglais est langue officielle en Europe dans 3 États (Royaume-Uni, Irlande et Malte) et 3 dépendances (île de Man, îles Anglo-Normandes et Gibraltar). En Amérique, dans 14 États et 7 dépendances. Et en Afrique, dans 21 États et 2 dépendances.

LE POIDS DES PRINCIPALES LANGUES DU MONDE

DANS LA POPULATION MONDIALE

Autres

16,8% (50,1%)

7 autres principales langues

- Français 2,1% (1,3%)
- Allemand 2,1% (1,7%)
- Japonais 2,2% (2,1%)
- Malais/indonésien 2,7% (2,5%)
- Portugais 3,4% (3%)
- Bengali 4,2% (3,5%)
- Arabe 4,2% (3,3%)



Chinois (mandarin)
17% (15%)

Anglais
17% (5,8%)

Hindi/ourdou
15,3% (3,2%)

Espagnol
7,6% (5,6%)

Russe
5,4% (2,9%)
(entre parenthèses : locuteurs de langue maternelle)

DANS L'ÉCONOMIE MONDIALE (PNB MONDIAL)

Autres

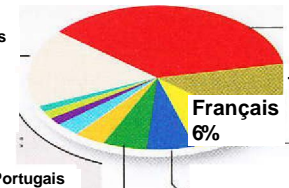
17,3%
5 autres principales langues

Russe 1,5%
Hindi/ourdou 1,5%

• Arabe 1,8%

• Portugais 3%

• Chinois 4%



36%
Anglais

14%
Japonais

6%
Français

9,3%
Allemand

5,6%
Espagnol

En Asie, dans 5 États et 1 territoire autonome (Hong Kong). En Océanie, dans 15 États et 8 dépendances. Soit, au total, dans 58 États et 21 dépendances.

UN INSTRUMENT QUASI UNIQUE

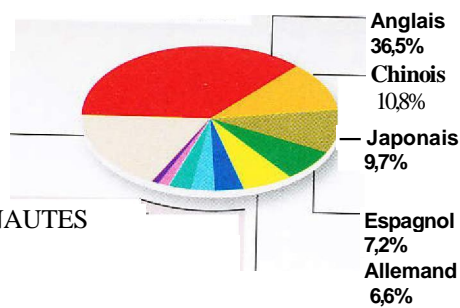
Pour résumer, on peut donc dire que le domaine géographique où l'anglais est principale langue institutionnalisée couvre surtout, en dehors des îles Britanniques, la majorité de l'Amérique du Nord et des Petites Antilles, la moitié de l'Afrique, la plus grande part de l'Asie du Sud et la quasi-totalité de l'Océanie. Mais ce qui ne peut être représenté ici est la diffusion réelle de l'anglais, qui est surtout due à sa place dans l'ensemble des pays de la planète. D'abord, comme première langue étrangère enseignée, puis utilisée dans chacun des réseaux médiatiques accessibles à toute la population, qu'ils soient imprimés, oraux, visuels ou informatiques. Ce qui en fait un instrument quasi unique de communication entre les membres des multiples nations et communautés culturelles du monde entier. Processus complexe qui a été aussi un jeu entre les différentes formes d'anglais, parlé ou écrit. La forme américaine a d'abord menacé l'anglais classique d'Oxford. Et, de nos

jours, l'emploi courant de l'anglais, oral et écrit, par des populations de tous les continents peut lui donner localement des aspects particuliers dans sa prononciation comme dans son vocabulaire, qui ont permis, par exemple, d'évoquer les formes distinctes de *Vhinglish* en Inde ou du *chinghsh* en Chine.

LE FRANÇAIS, TOUJOURS PLANÉTAIRE

Après l'anglais, l'autre langue planétaire est le français, ayant bénéficié d'une expansion coloniale comparable et seule langue diplomatique internationale jusqu'au début du XX^e siècle. Aujourd'hui, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIE) réunit 70 États ou gouvernements partageant l'usage du français, mais le français n'y est officiel que dans 36 d'entre eux (voir carte, page 156). Ainsi, au total, nous pouvons recenser 42 États ou gouvernements où le français est officiel ou langue d'enseignement, soit 6 en Europe, 1 en Asie, 6 en Amérique, 28 en Afrique et 1 en Océanie, réunissant environ 710 millions d'habitants. Trois autres langues européennes sont restées intercontinentales. D'abord l'espagnol, qui, dans 18 États, plus Porto Rico, couvre la majorité de l'Amérique

PARMI
LES



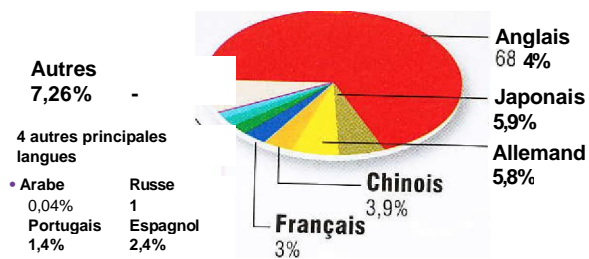
INTERNAUTES

Autres
17,6%

5 autres principales langues

Arabe	0,9%	Portugais	3%
Malais/indonésien	1,3%	Russe	2,9%
Russe	2,9%	Français	3,5%

EN % DE PAGES WEB



VERS UNE CIVILISATION PLANETAIRE?

latine, et 1 micro-État africain, la Guinée équatoriale. Vingt pays sont réunis dans les Sommets ibéro-américains des chefs d'État et de gouvernement, représentant 350 millions d'habitants.

Puis le portugais, en dehors du Portugal et de ses 2 dépendances de Madère et des Açores, resté propre au Brésil, à 5 pays africains, Cap Vert, Guinée-Bissau, Sao Tome et Principe, Angola et Mozambique, et au micro-État asiatique de Timor de l'Est. Tous coiffés par la Communauté des pays de langue portugaise (CPLP) réunissant 8 États, représentant 200 millions de citoyens. Enfin, le néerlandais, propre aux Pays-Bas et à la Flandre, est resté en usage dans 2 territoires antillais, Aruba et les Antilles néerlandaises, ainsi qu'au Suriname, soit dans 5 pays réunis, depuis 1980, dans l'Union de la langue néerlandaise représentant 22 millions de personnes. Plus, en République sud-africaine, les 7 millions de locuteurs de l'afrikaan, très proche du hollandais, que sort les Afrikaners blancs et les Métis, présents aussi en Namibie. Soit environ 30 millions de personnes dans 7 pays distincts.

L'ALLEMAND ET LE RUSSE EN RECUL

En dehors des 5 langues européennes répandues outremer, les 9 autres langues les plus diffusées dans le monde appartiennent à 4 ensembles distincts. D'abord, les 2 principales autres langues européennes, l'allemand et le russe, dont la population doit décroître au XXI^e siècle. Les 95 millions de germanophones d'Europe à la croissance démographique négative ont attiré en Allemagne un flot grandissant d'immigrants ayant déjà dépassé les 15 millions. Et, de 1995 à 2050, la population allemande, nette de toute immigration, devrait tomber de 81 à 60 millions. Parallèlement, la population de la Fédération russe, de 1991 à 2009, a décliné de 149 à 142 millions. Et elle ne devrait atteindre que 131 millions en 2025 et 100 millions en 2050.

L'ESSOR DE L'ARABE

Puis viennent les 3 grandes langues moyen-orientales. D'abord, l'arabe des 22 États membres de la Ligue arabe, regroupant les 350 millions d'habitants du Moyen-Orient et de la moitié nord de l'Afrique, où le taux de croissance démographique dépasse encore 3 %, et qui

devrait donc connaître encore une forte augmentation. Ensuite le turc, aisément entendu, hors de la Turquie, dans les 5 États d'Asie centrale, Azerbaïdjan, Turkménistan, Ouzbékistan, Kirghizistan et Kazakhstan, participant aux Sommets des chefs d'État des pays turco-phones, représentant au total 120 millions d'habitants. Sans compter la vingtaine de peuples turco-tatars, « sujets » de la Fédération russe, titulaires d'une république ou d'un district autonome et les Ouïgours dominant la Région autonome chinoise du Xinjiang. Enfin, au Moyen-Orient, règne depuis des millénaires le persan, langue de l'Iran, écrite en caractères arabes, et nommée « *âari* », « langue de la cour », officielle en Afghanistan, très similaire au tadjik, langue du Tadjikistan, écrite en caractères russes ; ces 3 pays groupant 120 millions d'habitants.

De même que, dans le sous-continent indien, prédominent les parlers hindoustani dont les deux principales formes écrites sont le hindi, en caractères nagaris, hérités du sanskrit, et l'ourdou, en caractères arabes, qui sont les langues nationales respectives de l'Inde et du Pakistan, entendues par 900 millions de personnes. Et, en Extrême-Orient, l'indonésien, dit « *Bahasa Indonésie!* » (langue de l'Indonésie), est identique au malais, langue de la Malaisie (*Bahasa Melayu*), officielle aussi à Singapour et à Brunei, qui, dans ces 4 États, coiffe un total de 230 millions d'habitants. Avec, enfin, le chinois, langue la plus parlée dans le monde, majoritaire en Chine continentale, à Taiwan, Hong kong, Macao et Singapour, États et territoires couverts en 2009 par 1,03 milliard d'habitants.

L'EUROPE ET SES 25 LANGUES OFFICIELLES

En plus de ses 7 langues internationales (anglais, français, espagnol, portugais, néerlandais, allemand et russe), l'Europe compte 25 langues nationales officielles : danois, suédois, norvégien, islandais, finnois, estonien, letton, lituanien, biélorusse, ukrainien, polonais, tchèque, slovaque, hongrois, roumain, bulgare, macédonien, albanais, serbo-croate, slovène, italien, maltais, irlandais, romanche et luxembourgeois. Plus 13 langues régionales officialisées : ladin, sarde, catalan, basque, galicien, corse, breton, gallois, gaélique, sorabe, frison, lapon, ou same, et féroïen. L'Asie, hors de ses 7 langues à extension plus ou moins internationale (turc, arabe, persan, hindi, ourdou, chinois et malais-indonésien) a 24 langues nationales officielles : hébreu, arménien, géorgien, azéri, turkmène, ouzbek, kirghiz, kazakh, pachtou d'Afghanistan, mongol, coréen, japonais, tagalog (*filipino*), vietnamien, khmer, lao, thaï, cinghalais, bhoutanais (*dzongkha*), népali, maldivien (*divehi*), bengali, iban à Brunei et tétoum à Timor de l'Est. Plus, dans l'Union indienne, 23 langues nationales dites « constitutionnelles », propres aux 28 États

On distingue des langues maternelles spontanées, les langues artificielles ou planifiées, créées par des groupes d'individus voulant répandre un lien universel, plus aisé à pratiquer que les langues existantes. La plus diffusée est l'espéranto, créé, en 1887, par le Polonais Zamenhof. Les chiffres actuels de sa pratique vont de 500000 locuteurs actifs à une audience de près de 8 millions de par le monde. Chaque année paraissent plus de 100 périodiques et environ 200 livres en espéranto. Depuis 1905, les congrès d'espérantistes se tiennent chaque année dans un pays différent, où 40 à 60 pays sont représentés. ■

linguistiques et aux 7 territoires de l'Union : tamoul, malayalam, kannada, télougou, konkani, marathi, goujarati, sindhi, oriya, bengali, assamais, manipouri ou meithei, tripouri, mizo, bodo, santali, népali, maithili, hindi, pandjabi, dogri, kashmiri et sanskrit. Et en Chine, dans les 55 minorités ethno-linguistiques officiellement dénombrées, 25 langues minoritaires sont enseignées et ont accès aux réseaux médiatiques, grâce à l'écriture dite « pinyin », issue de l'alphabet latin.

L'Afrique compte 29 langues nationales : les 6 de l'Ethiopie (afar, tigré, tigrinya, amhara, oromo, harari), les 9 de la République sud-africaine, aux côtés de l'anglais et de l'afrikaan- sepedi, sotho, ndébélé, swati, tsonga, tswana, venda, khosa, zoulou -, plus 10 autres : berbère dit « tamazight », somali, créole luso-guinéen, créole franco-seychellois, kirundi, kinyarwanda, sango du Centrafrique, shona et sindebele du Zimbabwe et malgache. Les Amériques ont 5 langues régionales officialisées : inuktitut des Inuits, créole franco-haïtien, aymara et quechua au Pérou et guarani au Paraguay.

Et enfin, l'Océanie a 30 langues autochtones officialisées. Ce qui permet donc de dénombrer dans le monde actuel 181 langues nationales ou régionales, qui, en s'ajoutant aux 14 langues internationales précédemment énumérées, porteraient le total des langues officialisées à 195.

DISPARITIONS ACCÉLÉRÉES

Le nombre total des langues actuellement vivantes est estimé entre 6000 et 7 000 ; chiffres encore incertains, car dépendant d'une analyse systémique manquante qui devrait permettre de départager partout les langues des dialectes.

Parmi ces langues non officielles, qui ne bénéficient d'aucun enseignement public et généralement de très peu d'accès aux médias, la plupart sont menacées d'une

28 relèvent de 18 pays distincts : le maori en Nouvelle-Zélande, 5 langues canaques sur 28 en Nouvelle-Calédonie, le wallisien et le futunien aux îles Waliis et Futuna, le fidjien aux îles Fidji, le tongan aux îles Tonga, le samoan dans les îles Samoa, indépendantes ou américaines, le maori en Polynésie française, le rapanui dans l'île de Pâques du Chili, le tuvaluan aux îles Tuvalu, le gilbertin dans la République des Kiribati, ex-îles Gilbert, le nauruan à Nauru et le bichelamar, ou bislama au Vanuatu, ex-Nouvelles-Hébrides. Aucune langue autochtone n'est officialisée aux îles Salomon, alors que le sont 2 sortes de pidgin, le hiri-motu et le tok-pisin, en Nouvelle-Guinée, le yapois, le chuukoïse, le pohnpéien et le kosraéen dans chacun des 4 États fédérés de la Micronésie, ex-îles Carolines, le paluan, le sonsoral, le tobi et l'anguar dans l'État du Belau, ex-Palau et le marshallais dans l'État des îles Marshall. Plus, dans les dépendances américaines, le chamorro de Guam et des îles Mariannes du Nord, et l'hawaïien du cinquantième État, les îles d'Hawaii.

disparition d'autant plus rapide que le nombre de leurs locuteurs est réduit. Aussi peut-on pronostiquer que la majorité d'entre elles auront disparu à la fin du XXI^e siècle. D'autant plus rapidement que dans chaque pays sera développé renseignement public dans une autre langue, celle-ci officielle, et qui, ainsi, se généralisera dans l'usage commun aux niveaux supérieurs.

Pour ne prendre que le cas de l'Europe, on y a vu de nombreuses langues disparaître. À la fin de l'Antiquité, on en a compté au moins une dizaine, tels le gaulois, Tibère, l'étrusque, le sicule, le pélasge, le thrace, l'illyrien, le vénète, le rhète, le dace et le scythe. Et, à l'ère moderne, près d'une vingtaine, dont 5 langues baltes, le semgale, le sélonien, le borusse ou vieux-prussien, le jatvige et le coure, et aussi le khazar de Crimée au XV^e siècle, et les turcs petchénegue, cou-man, polovtse ou kiptchak au XVII^e siècle. Puis, au XVIII^e, le gothique, langue germanique ayant survécu en Crimée ; comme le polabe et le slovince du nord-ouest de la famille slave. Tandis que le dalmato-roman disparaissait, d'abord au sud, avec le ragusain à Dubrovnik dès le XVI^e, et enfin, au nord, le vegliote de l'île de Veglia, ou Krk, au XX^e. Ainsi que le comique et le mannois, langues celtes de Cornouailles et de l'île de Man.

Comme devaient s'éteindre, à la fin du XX^e siècle, le vote et le tchoude de la branche finnoise, entre l'Estonie et Saint-Pétersbourg ; ainsi que l'oubikh, dernière langue caucasienne disparue, qui comptait 3 voyelles et 81 consonnes ! Tandis qu'à la fin de ce dernier siècle, parmi les langues finnoises, le live et l'ingre, ou ijortse, n'avaient respectivement que moins de 110 et 300 locuteurs. Comme ceux du karaïme, ou krimtchak, langue turque des juifs antitalmudiques de Crimée, réfugiés en Lituanie, tombaient à moins de 500.

UNE CERTAINE VISION DU MONDE

On peut donc en conclure que dans tous les continents, au long des décennies du XXI^e siècle, le développement de l'instruction publique accentuera le processus de disparition des langues non enseignées, sauf volonté expresse et organisée de populations qui voudront en maintenir l'usage oral en passant par l'instauration de leur écriture...

C'est, en effet, des seules communautés humaines intéressées que relève la sauvegarde de la variété des capitaux culturels encore vivants. Chaque langue exprime, incarne une certaine vision du monde, une connaissance d'un cadre végétal, animal, climatique plus ou moins particulier, et inventorié. La disparition des langues est comparable à celle des espèces, et les deux sont liées car nos langues prétendues « encyclopédiques » n'ont pas encore pu inclure tous les inventaires exprimés par les « petites » langues qui ont chacune traduit une certaine richesse locale utilisée dans leur vie quotidienne. L'inventaire de toutes les langues et de leurs cultures propres reste donc une tâche essentielle pour mieux comprendre l'humanité et mieux connaître sa planète. Et, de ce fait, les menaces pesant sur toutes les façons de parler visent également notre capital intellectuel commun.

ROLAND BRETON, professeur émérite de géographie

